

« **Comment on a laissé l'Islamisme pénétrer l'Ecole** », Jean-Pierre OBIN, Paris, Hermann, 2020, 160 pages.

Fiche de lecture rédigée par **Ali Moussaoui**

1) Résumé :

Jean-Pierre Obin nous livre un rapport assez complet en commençant par expliquer sa genèse et sans langue de bois la raison de sa mise aux oubliettes sous le ministère Fillon. Pour autant son ouvrage se poursuit à travers des enquêtes ou des situations qu'il a menées et vécues directement ou indirectement. Ces nombreux exemples, tous intéressants et variés, nous montrent comment les acteurs de terrains ont été impuissants face à la montée de l'antisémitisme ayant conduit à la fuite d'élèves de confessions juives de nos établissements scolaires, à la violence et aux revendications « islamistes » qui ont pu ici et là s'imposer. Sur cette dernière, l'auteur met davantage en avant les échecs de chefs d'établissements que leurs réussites.

En effet, on y voit des Principaux ou des Proviseurs céder aux demandes islamistes : dans tel lycée, on accepte que des filles entrent avec leur voile, dans un autre, la viande halal est proposé à tous les élèves, dans tel collège, un personnel de l'Éducation Nationale refuse de serrer la main à toutes les femmes y compris à l'équipe de direction.... Jean-Pierre Obin n'hésite pas non plus à nous signaler que des élèves potentiellement dangereux et connus pour leur radicalisme ont continué à fréquenter leur lycée sans que les enseignants et la direction en soient informés.

Autrement dit, en lisant Jean-Pierre Obin, on perçoit logiquement la montée et la pénétration de l'islamisme et notamment la dynamique salafiste à l'intérieur des établissements, sa main mise sur les quartiers populaires ghettoïsés des grandes villes et son influence auprès de certaines fédérations de parents d'élèves (notamment la FCPE) sur des universitaires (sociologues en particulier qualifiés d'islamo-gauchistes) et la compromission avec des élus politiques.

Son franc-parler l'amène jusqu'à critiquer le positionnement « lâche » de chefs d'établissements qui aménagent la laïcité pour assurer la paix scolaire ou d'un Recteur qui refuse d'appliquer les principes républicains quand bien même ses valeurs sont ouvertement attaquées.

Enfin, l'auteur nous raconte son parcours qui expliquerait son engagement à gauche (influence du communisme français, son engagement contre la guerre en Algérie, ses années en tant qu'enseignant dans ce même pays après son indépendance) et son attachement républicain et aux valeurs de Laïcité.

Il conclue en donnant des pistes (formation, enseignement des faits religieux, mixité scolaire, épreuve orale sur la laïcité pour tous les candidats aux CAPES) et un espoir pour fermer la porte d'entrée de l'Ecole de la République aux mouvements islamistes.

2) Ce qu'on peut en retenir :

Jean-Pierre Obin nous donne une analyse intéressante des stratégies de la mouvance islamiste et de son évolution (des frères musulmans aux tablighs du salafisme) avec son objectif : non pas adapter l'Islam à la modernité mais Islamiser la modernité à l'échelle mondiale !

Il nous montre qu'elle agit comme le mouvement révolutionnaire du marxisme du XIXe siècle particulièrement en instrumentalisant des « idiots utiles » comme le disait Lénine : FCPE, Universitaires d'extrême gauche, élus locaux...ou chefs d'établissements plus

soucieux du « pas de vague » avec les autorités académiques pour assurer leurs carrières.

Jean -Pierre Obin nous montre ainsi comment les revendications islamistes ont pu s'imposer dans des collèges ou lycées : le halal à la cantine, une salle de repos réservée aux musulmans en période de Ramadan, le recours à l'Imam du coin pour permettre la visite d'une cathédrale par exemple....

Il dénonce cette intrusion qui même si elle concerne en très grande majorité des établissements d'Éducation Prioritaire, peut se manifester dans n'importe quel collège ou lycée situé en milieu rural comme avec les absences d'élèves le vendredi, en période de Ramadan, avec la multiplication des dispenses d'EPS ou d'allergie au chlore pour éviter d'aller à la piscine...

3) Ce que l'on peut interroger :

On peut à la lecture de cet ouvrage s'interroger sur le fait que Jean-Pierre Obin ne prend conscience de ce phénomène qu'au début des années 2000. Or comme le disent certains sociologues de « gauche », l'intégrisme musulman se développe rapidement dans les quartiers populaires dès le début des années 80 avec l'idéologie wahabbite (courant religieux ultra-conservateur venant de la Péninsule arabique et qui s'oppose au chiisme iranien ainsi qu'aux pays socialistes et laïques du moyen-orient et du magrebh).

Certes, Jean Pierre Obin met en parallèle l'essor du Front national et de l'Islamisme dans les quartiers populaires, qui profitent de la crise économique et de l'exclusion sociale. Il met aussi en avant l'instrumentalisation de l'Islam et des musulmans faites par les partis politiques traditionnels de gauche comme de droite à chaque échéance électorale. Cependant, il dénonce que timidement la ghettoïsation, les problèmes d'intégration, la grande précarité, les réformes timides de l'École et de l'éducation prioritaire.... Et le fait que ces jeunes élèves français de surcroît sont constamment stigmatisés par les médias, discriminés sur le marché de l'emploi, devenant ainsi la proie facile des islamistes.

On peut également s'interroger sur le fait que l'auteur semble ne pas savoir que ces jeunes issus de l'immigration ne connaissent pas eux-mêmes l'Islam. S'il ne s'agit pas d'être naïf ou de nier des pratiques traditionnelles et conservatrices chez les plus jeunes (port du voile, attachement à une consommation halal, pratique du ramadan dès l'âge de 9-10 ans) il ne faut pas oublier que tous les musulmans de ces quartiers ne sont pas forcément tablighs, salafistes ou intégristes. Certains mêmes se disent musulmans et consomment de l'alcool et du cannabis tout comme de nombreux jeunes de leur âge issus des cités pavillonnaires ou de quartiers bourgeois.

Enfin, même si Jean-Pierre Obin dénonce l'éducation libérale (ou le libéralisme en éducation) on peut également s'interroger sur absence de recul voire de neutralité qu'il prend avec certaines personnalités politiques qui affichent leur attachement à la laïcité uniquement après chaque attentat islamiste et qui jusqu'à présent n'ont montré aucune ambition pour l'École publique ou pour la politique de la ville.

4) Un rapport utile aux CPE :

Sa lecture est recommandée car face à l'intégrisme, les CPE sont exposés étant souvent en première ligne. En effet, les islamistes ne remettent pas seulement en cause les cours d'Histoire, d'EPS ou de SVT, mais ils contestent aussi l'obligation d'assiduité, la mixité scolaire, les menus de la demi-pension ou la vie à l'internat.

5) Un rapport utile aux étudiants au concours :

Cette question d'actualité permet de revoir les enjeux sociétaux. JP Obin a enseigné à l'ESPE. Il fait une mise en garde avec certains intervenants universitaires qui ont une conception faussée de la laïcité ; comme ceux qui la confondent avec l'athéisme ou d'autres qui la perçoivent comme une acceptation des 3 monothéismes oubliant que la majorité des français se disent athée.

6) Un rapport utile aux chefs d'établissements :

Ce rapport invite les équipes de direction à s'approprier les valeurs de laïcité et à se former par le biais de la méthode ASP (analyse des situations professionnelles) pour aider à la prise de décision au regard du Droit, de l'éthique professionnelle et sur l'importance de traiter à égale dignité les personnels, usagers (y compris des islamistes) ou élèves. Cela est d'autant plus important car de nombreuses situations montrent que si beaucoup de chefs ont fait des erreurs d'analyse, certains ont agi avec courage en s'appuyant sur leurs valeurs pour faire appliquer ce principe de tolérance ou de liberté que promeut la Laïcité.

7) Un rapport utile aux enseignants :

Comme pour les CPE, la laïcité n'est pas réservée aux professeurs d'Histoire. Le décalage avec un corps enseignant (qui comme le dit JP Obin n'est pas formé à la laïcité) et des élèves qui ont pour la moitié d'entre eux une culture religieuse peut conduire à des maladroites.

Comme pour les lacunes en termes de formation, JP Obin insiste sur ce point : il faudra bien envisager un enseignement des faits religieux.

Surtout, sans tomber dans le catastrophisme, cet ouvrage invite à ne pas nier pour autant ce problème ou à se convaincre que ce phénomène disparaîtra avec le temps. Il importe de continuer à enseigner pour développer l'esprit critique chez nos élèves. Et tous les enseignants sont concernés !

8) Un rapport utile aux parents :

Même si JP Obin dénonce une fédération régionale de la FCPE, son ouvrage s'adresse également à tous les parents. Il rappelle qu' on est tous responsables car le consumérisme, les contestations tout azimut, l'image donnée à un corps enseignant et à son personnel considérés comme incompetents, fainéants et irresponsables ,,l'entre-soi culturel et social des classes moyennes et favorisées conduisent à ghettoïser davantage les établissements scolaires les plus fragiles, à favoriser la violence, l'échec scolaire...

Cet ouvrage s'adresse aux fédérations des parents d'élèves car Jean Pierre Obin souligne que ce sont parfois aussi des parents de quartiers, notamment des mères de confession musulmane, qui demandent l'application sans réserve dans leurs établissements des principes de laïcité, de mixité sociale et des valeurs de la république.